

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Du nouveau chez Leméac

Michèle Huard

Volume 2, numéro 4, hiver 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13033ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

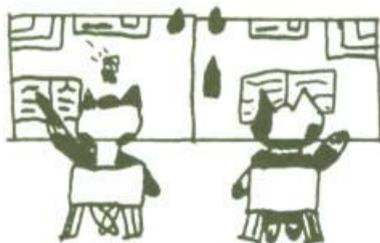
Citer cet article

Huard, M. (1979). Du nouveau chez Leméac. *Lurelu*, 2(4), 17–18.

ÉDITION - LIBRAIRIE - ÉDITION

Du nouveau chez Leméac

par Michèle Huard



des élèves : la viste de l'atelier où le livre allait être imprimé (2) et la venue de Bernadette Renaud et Michèle Théorêt avec lesquelles ils ont pu s'entretenir de questions purement techniques concernant les métiers d'auteur et d'illustrateur.

Quatre cents exemplaires furent imprimés et distribués à une cinquantaine d'adultes (parents et enseignants) et à une centaine d'enfants (1^{re} et 2^e année). Dans l'ensemble, les réactions furent bonnes. Si bonnes qu'un projet se dessine : la fabrication d'un journal.

Les conséquences d'une telle expérience ? Tout d'abord, les enfants participants ont dès à présent un nouveau contact avec les livres et savent fort bien identifier la clientèle à laquelle un livre pour enfants s'adresse. Il y a eu aussi une sorte de démythification de l'écriture. Même la relation adulte-enfant s'est modifiée grâce au travail en groupe et à la méthodologie acquise en cours de route. Le sens critique des enfants s'est affiné.

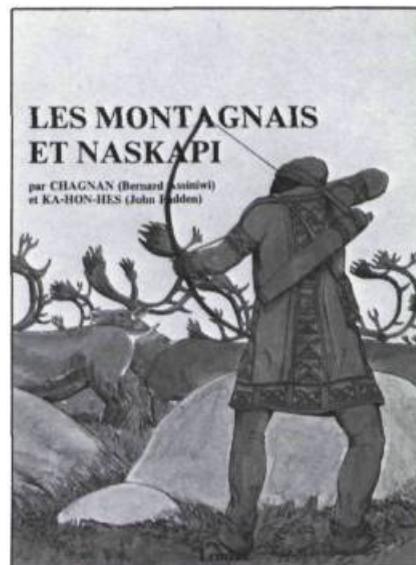
Quelques conseils cependant avant de s'aventurer dans une telle production : la démarche doit rester prudente. Il est très important de mettre l'accent sur le travail en groupe, d'insister sur la présence d'objectifs clairs et précis, et de maintenir une certaine régularité dans les rencontres avec les enfants. "L'intervention des adultes au niveau des valeurs véhiculées par les enfants nous semble néfaste. Peu importe qu'il y ait des stéréotypes. Ce qui demeure réellement important, c'est la démarche qu'ils ont comprise, accomplie jusqu'au bout, et leur valorisation personnelle à travers leur création."

2. Atelier d'arts graphiques de la polyvalente Emile-Nelligan, par des élèves du tronc commun d'imprimerie.

Si je vous parlais de *Besson et Besson*, de *la Légende du roitelet* ou encore des *Trois Présents volés*, si je mentionnais *les Grands Berceaux* ainsi qu'*Une révolte au royaume des fleurs*, puis *Nakita*, *le petit Algonquin*, j'aurais évoqué des auteurs tels Paul Desmarins, Berthe Hamelin-Rousseau, Marie Saint-Pierre et enfin Yves Thériault; j'aurais par la même occasion cité quelques-uns des premiers titres parus en littérature de jeunesse aux éditions Leméac. Mais les livres comme les personnes vieillissent, et les livres pour enfants plus rapidement peut-être. Cette maison, aujourd'hui âgée de 23 ans, s'accorda dans ce domaine une période de silence qui servit à faire le point, et l'inventaire de ce qui était devenu démodé.

Le redémarrage s'effectua il y a environ sept ans, comme me l'a raconté Yves Dubé, directeur général des Editions.

"Notre voie, on pense l'avoir trouvée il y a sept ou huit ans; cela a coïncidé avec la rencontre de quatre ou cinq personnes intéressées par le livre pour enfants. Je pense qu'il faut nommer en premier lieu Louise Pomminville dont nous avons publié six albums jusqu'à maintenant. Il faut dire que nous avons été franchement emballés par son travail et que ses livres ont rencontré une certaine faveur auprès du public. Nous désirons offrir des albums très modernes dans leur présentation et le plus à la page possible dans leur réalisation technique. Il y a aussi les ouvrages de Rita Scalabrini qui ont suscité par leurs qualités plastiques beaucoup d'intérêt, et dont les critiques les plus élogieuses me sont venues de spécia-

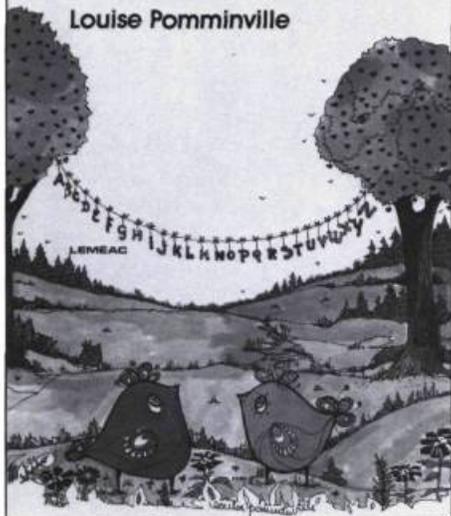


listes européens. Néanmoins, je tiens à souligner que je n'ai pas la prétention d'être parmi les éditeurs qui cherchent à faire école en publiant des livres d'un genre absolument nouveau et dont le succès, s'il peut paraître fulgurant, sera, je crois, tout aussi passager. L'expérience que je fais depuis huit ans dans le domaine de l'édition du livre pour enfants, vise plutôt à concentrer nos efforts sur une certaine qualité essentielle tant au niveau du texte que de l'illustration. Notre travail mise davantage sur certains éléments esthétiques qui vont durer que sur une mode. Nous avons opté, côté reliure, pour des couvertures cartonnées, et ce malgré leur prix plus élevé, car tous les enfants passent par un âge où ils traitent de manière assez rude ce qui leur passe entre les mains. Il convient donc, si on veut leur présenter une bibliothèque valable, de leur offrir un produit qui puisse résister assez longtemps.

"C'est notre façon à nous de concurrencer les produits européens qui envahissent le marché québécois."

L'abécédaire de Pitatou

Louise Pomminville



Si les éditions Leméac semblent avoir accordé de longue date une place importante à la littérature de jeunesse, on peut certes parler pour 1979 d'une place de choix.

"Ce n'est pas par opportunisme, mais plutôt par volonté de faire notre part dans ce domaine, que nous avons lancé, en cette Année internationale de l'Enfant, une vaste Opération jeunesse."

Il faut mentionner en premier lieu un nouvel album de Louise Pomminville dont on semble particulièrement fier : *l'Abécédaire de Pitatou*, qui comprend 64 pages couleur sous couverture cartonnée. Chaque lettre de l'alphabet y est jumelée à quatre mots qui désignent des réalités d'ordre différent, afin d'élargir les horizons des tout-petits. Rita Scalabrini nous offre, pour sa part, *la Famille Citrouillard aux poissons des chenaux*, un livre aux teintes plus douces et plus chaudes que ceux dont nous avons l'habitude par le passé. Pour les enfants d'âge préscolaire, deux nouveaux auteurs, Céline et Pierre Larose, ont signé conjointement *Une tomate inquiète* et *Petit Soulier*. Professeur au premier cycle de l'élé-

mentaire, Céline est responsable des textes, tandis que Pierre, architecte de métier et habile du crayon, travaille aux illustrations. Dans la collection Théâtre pour enfants, *Icare* de Roland Lepage viendra s'ajouter un peu plus tard au répertoire. Cette pièce sera d'ailleurs montée et jouée à partir du 26 novembre, à la Place des Arts, par le Théâtre des Pissenlits. La collection Chibouté comptera pour sa part trois nouveaux titres : *les Cris des marais*, *le Guerrier aux pieds agiles* et *les Montagnais et Naskapi*. Comme les précédents ils sont signés Bernard Assiniwi et John Fadden.

Outre la parution de ces huit nouveautés, l'Opération jeunesse donne lieu à la réimpression de plusieurs ouvrages dont *Makwa, le petit Algonquin*, *la Poulette grise*, *Comptines traditionnelles du Canada français* ainsi que les trois premiers albums de la série *Pitatou*. Il faut s'attendre à ce que le prix de ces livres, qui n'étaient plus disponibles depuis quelques années déjà, soit sensiblement plus élevé qu'auparavant étant donné la hausse des coûts de production.

Les tirages plutôt faibles (entre 5 000 et 10 000 exemplaires en général), vu l'exiguïté du marché, et les coûts de production de plus en plus exorbitants font de l'édition pour enfants une entreprise coûteuse et qui a peu de chances de devenir réellement rentable, nous précise Yves Dubé. Quant aux possibilités d'ex-

Rita Scalabrini

La famille Citrouillard aux poissons des chenaux



portation, elles semblent pour l'instant quasi inexistantes, tant le marché européen et surtout français est surchargé.

Faudra-t-il que le gouvernement instaure des mesures incitatives, comme jadis la fameuse loi concernant les prix de fin d'année, afin de protéger les éditeurs d'ici ?

Enfin, la production de livres pour enfants chez Leméac ne s'arrêtera pas avec la fin prochaine de l'Année internationale de l'Enfant. Déjà, sur les thèmes de la gastronomie et de la chanson folklorique, Louise Pomminville travaille à la préparation de deux autres *Pitatou*, et plusieurs manuscrits sont gardés en suspens afin de constituer d'ici peu la production de 1980. ■

